

d'énumérer. Ce programme, qui était l'aboutissement de très difficiles compromis négociés au cours de la dernière année, a été adapté au budget réduit de l'UNESCO, à la suite du retrait des Etats-Unis en 1984. Comme les honorables députés le savent bien, fonctionner avec un budget réduit de 25% n'est pas chose facile. Et pourtant c'est ce qu'a fait l'UNESCO.

Et ce nouveau départ peut contribuer puissamment à la revitalisation et à la réaffirmation des programmes essentiels pour lesquels l'organisation avait été créée. Une UNESCO désormais plus modeste doit s'appliquer doublement pour gagner la confiance des sceptiques au cours du prochain exercice biennal et au-delà; pour ce faire, la vigilance continuera d'être de règle. Pour consolider les acquis, tous les états membres et en particulier les principaux contributeurs, devront maintenir leurs pressions sur l'Organisation. A long terme, il est dans l'intérêt du système onusien dans son ensemble que l'expérience de réforme de l'UNESCO se poursuive. La mise en application des réformes nécessaires dépend de la poursuite de notre engagement, c'est-à-dire d'un travail résolu de l'intérieur.

L'UNESCO intéresse les Canadiens. Cet intérêt souligne l'extrême bonne volonté que le grand public manifeste à l'endroit d'organisations comme l'UNESCO. Je compte sur les innombrables organisations non gouvernementales, les ministères provinciaux et fédéraux, qui représentent les diverses composantes de l'action de l'UNESCO au Canada, pour continuer d'appuyer cette oeuvre. Je demanderai tout particulièrement à la Commission canadienne pour l'UNESCO de conseiller et d'aider le gouvernement dans cette tâche difficile. Je ferai cette démarche parce qu'il n'est peut-être aucun autre pays au monde qui, dans toutes les couches de sa société, soit aussi fortement tributaire de ses liens internationaux.

J'ai dit que les Canadiens étaient attachés à l'UNESCO. J'aimerais également dire que l'UNESCO est attachée au Canada comme en attestent les nombreux témoignages d'estime que j'ai recueillis à Sofia à l'égard de notre pays.